



## Enquête d'auteur : disparition

Au Québec, tout le monde me connaît en dépit du fait que personne ne m'a rencontrée. Ma disparition fait toujours les manchettes et seul mon ravisseur pourrait en écrire l'histoire. Une histoire banale à son origine, initiée par une vieille dame de mon quartier qui, péniblement, cherche son petit chien qui a disparu. Pauvre dame, à son âge condamnée à courir après son animal favori, en pleine chaleur suffocante de cette fin juillet. Du haut de mes neuf ans, je décide d'enfourcher mon vélo et d'arpenter les rues de mon secteur que je connais bien. Je m'informe auprès des voisins pour savoir s'ils auraient aperçu le petit chien, sans succès. Je rencontre mon amie Mylène qui décide de participer aux recherches avec moi. On prend alors le sentier du petit boisé qui longe la voie ferrée, traversons le parc municipal et, toujours en vélo, parcourant les rues principales à la recherche du disparu. Lasses de notre quête, on décide de retourner à la maison, l'heure du repas approchant à grands pas. Mylène tourne à gauche au moment même où une voiture rouge vin arrive doucement à mes côtés. Le conducteur, un jeune homme qui a l'air gentil, me demande si j'ai perdu quelque chose vu qu'il m'a vue appelant un chien. Je lui explique que c'est une dame qui l'a égaré. Le monsieur gare sa voiture et offre de m'aider. Il prend mon vélo et l'appuie sur une borne-fontaine en me disant qu'il sera facile de le retrouver plus tard. Le monsieur est assez aimable pour m'offrir de chercher le chien en utilisant son auto, ce qui va nous permettre d'aller plus vite. Je suis contente que quelqu'un m'aide. À deux on va sûrement retrouver ce chien facilement. Comme je suis petite, je ne vois pas très bien la route et je commence à trouver qu'on s'en va trop loin. Ce n'est qu'un petit chien, il ne peut pas s'être égaré si loin de mon quartier. Je demande au monsieur à quel endroit il pense le trouver mais il ne me répond pas. Je pense qu'il n'est pas si intéressé à rechercher le petit chien. Je commence à avoir des craintes et je lui dis que je veux retourner à la maison. Il ne me répond pas. J'ai peur et des larmes commencent à inonder mes joues. Je veux voir mon père. Il doit s'inquiéter parce que cette semaine, c'est lui qui a la garde depuis que mes parents se sont séparés. Qu'est-ce qui m'arrive ?

- Inquiet de voir que sa fille n'est pas rentrée pour souper, son père fait le tour du quartier et aperçoit son vélo toujours tenant compagnie à une borne-fontaine. Aucune trace de sa fille. Policiers, famille et bénévoles sillonnent alors les rues de la ville, scrutent les sous-bois, investissent les ruisseaux dans l'espoir de retrouver la petite. Trois jours plus tard, les

journaux parlent d'un enlèvement possible et la population de toute la région se mobilise dans une vaste opération de recherche. Dix jours plus tard, une information coule à l'effet que la petite aurait été vue montant dans une voiture rouge de marque Accura. Les policiers, se fiant à leur flair et leur banque de données retrouvent tous les propriétaires d'une telle voiture au Québec et les 260 propriétaires passent tous, sauf un, un test du polygraphe. Ce récalcitrant habite la même ville que la petite fille disparue et, par hasard, a fait nettoyer son auto de fond en comble dans les jours suivants la disparition. Les soupçons se portent directement sur cet individu. Les policiers tenteront par tous les moyens, légaux et frisant l'illégalité d'obtenir des aveux ou des preuves de son implication. Quelques années plus tard, le suspect est arrêté sur des accusations de pornographie juvénile mais on doit le relâcher pour vices de procédures. La Justice n'a pas aimé les moyens utilisés par les policiers pour obtenir des preuves de son implication. Ce suspect, condamné par la justice populaire profite de sa liberté.

- Aujourd'hui, je célèbrerais mes vingt-quatre ans si un monstre ne m'avait pas enlevé la vie il y a quinze ans. Il m'a volé mon enfance, mon innocence et m'a jeté en pâture aux animaux dans un coin reculé de la forêt. On a retrouvé mes ossements huit ans après ma disparition. Mon ravisseur et meurtrier court toujours. Je sais qui il est. Il sait ce qu'il m'a fait subir et il n'en a aucun remord. Mon histoire reste encore gravée dans l'esprit de tous les Québécois. J'aurais préféré conserver mon anonymat. Si vous perdez votre chien ne demandez pas à de jeunes enfants de le chercher pour vous.